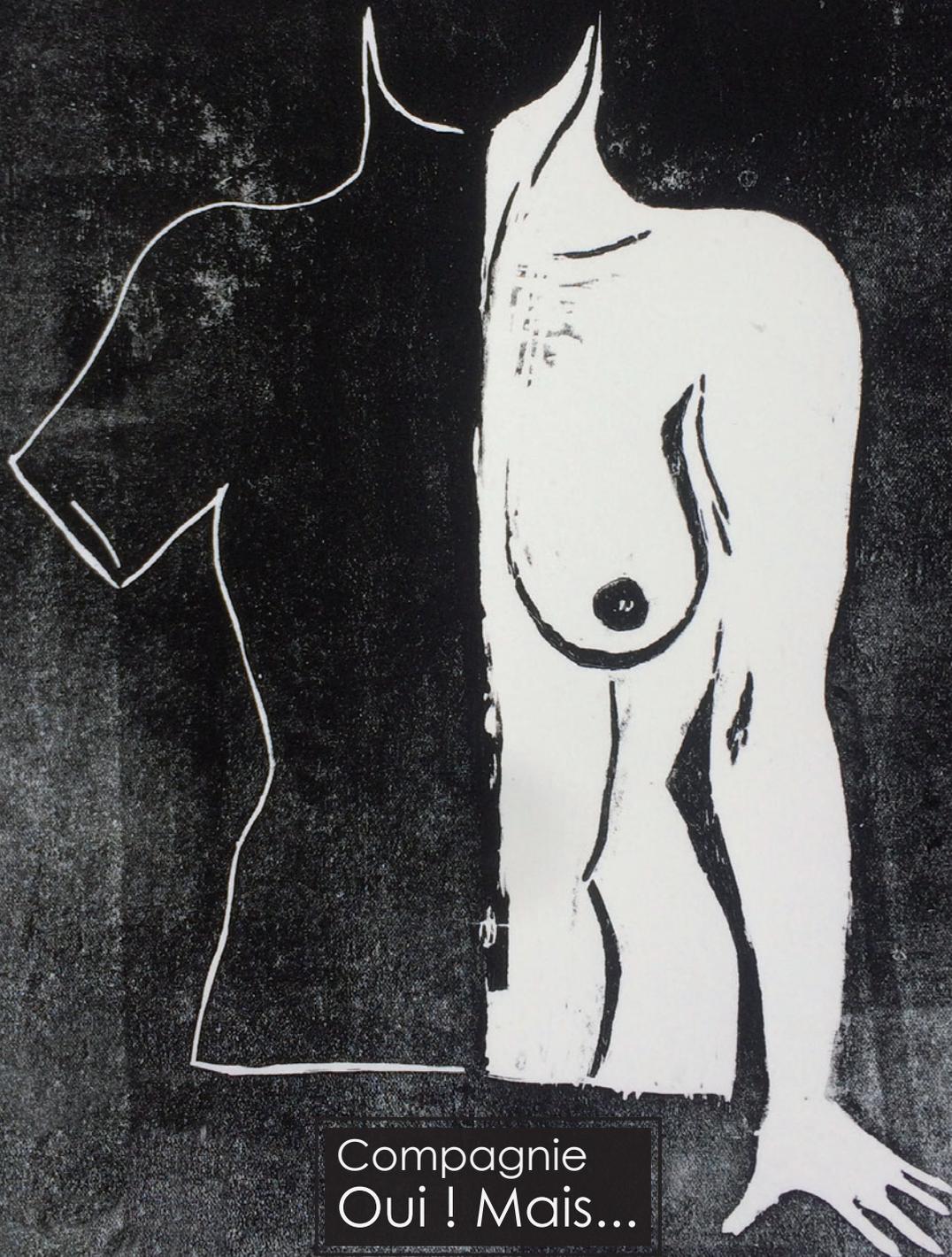


Secondo Me

Spectacle d'acrobatie aérienne,
mouvement au sol
et manipulation d'objets.

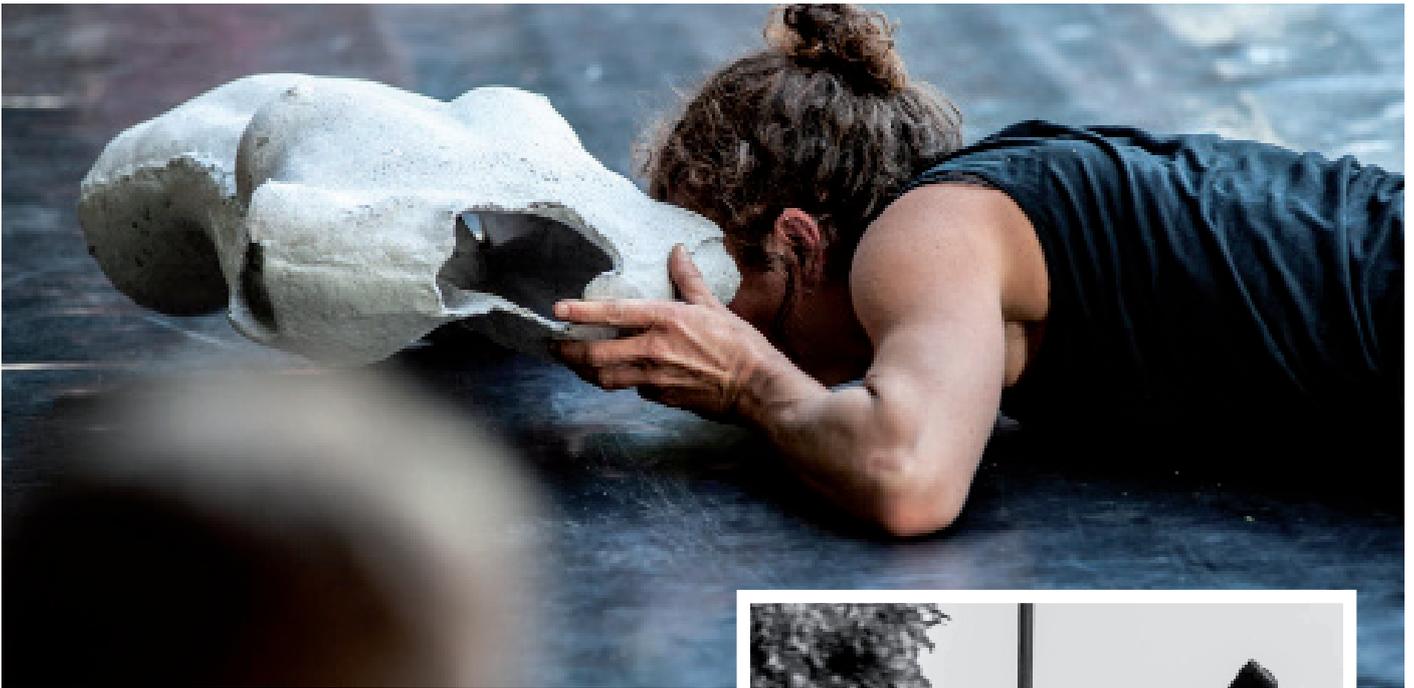


Compagnie
Oui ! Mais...

Secondo Me

Spectacle d'acrobatie aérienne, mouvement au sol et manipulation d'objets.

Seconde Me est un 20 minutes d'intimités poétiques, une création tout public sur le sujet du double. Qu'est-ce qu'il pourrait bien arriver si notre reflet se matérialisait et que l'on vienne à le rencontrer ?



Forme courte, d'une durée de 20 minutes et sans paroles, **Secondo Me** est une création qui parle de nous, de nos univers intérieurs et qui aborde un sujet intime. Il est accessible à tous âges et toutes cultures, chacun peut s'y reconnaître et être touché par la poésie qui s'en dégage. D'où l'importance d'une certaine proximité et d'un espace où le public se sent en sécurité.

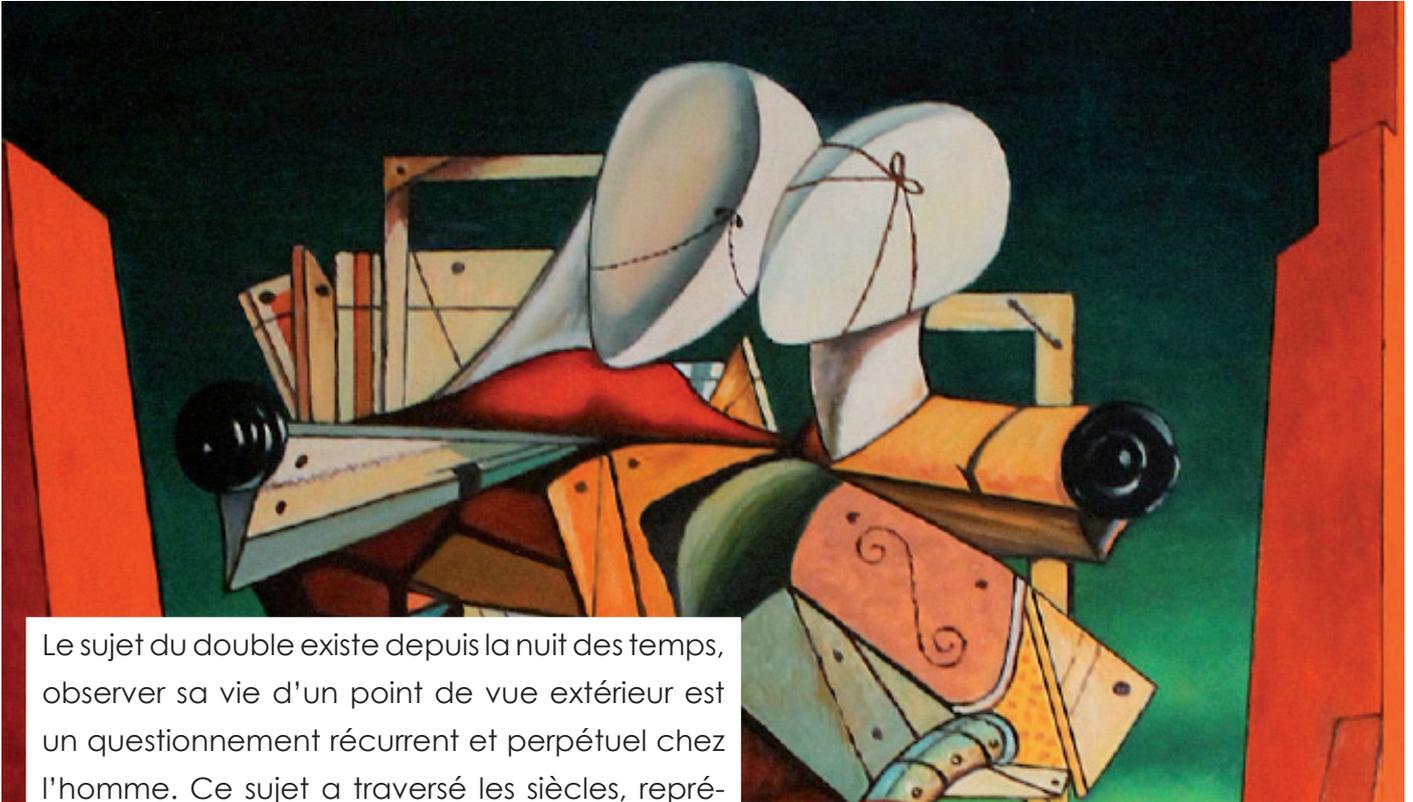
Dans un festival des arts de rue, cette proximité est facilement accessible, les scènes étant souvent à hauteur d'homme, les gens s'y regroupent et y sont proches les uns des autres. Ces situations induisent un contact visuel fort et une intimité qui convient bien à **Secondo Me**.



Inspirations

*'Est-ce que je me contredis ? Très bien donc, je me contredis.
Je suis vaste, je contiens des multitudes'.*

Walt Whitman



Le sujet du double existe depuis la nuit des temps, observer sa vie d'un point de vue extérieur est un questionnement récurrent et perpétuel chez l'homme. Ce sujet a traversé les siècles, représenté de diverses manières : via son ombre, le reflet ou le sosie, on le retrouve dans toutes les formes d'arts, comme dans le théâtre burlesque (Plauto, Shakespeare, Goldoni pour ne citer que les grands) ou tragiques (Stevenson, Wilde, Dostoevskij, Hesse). Il est aussi présent dans la littérature « Dorian Gray », d'Oscar Wilde, la philosophie, ainsi que dans la psychanalyse, « L'inquiétante étrangeté », essai de Sigmund Freud, est une clé de lecture qui explique le sujet du double.

Dans *Secondo Me*, la recherche autour du double se concentre sur les sentiments ambigus que l'on se porte, l'amour et la haine.



'Quelquefois, cependant une tragédie, possédant des éléments artistiques de beauté traverse notre vie ; si ces éléments de beauté sont réels, elle en appelle à nos sens de l'effet dramatique. Nous nous trouvons tout à coup, non plus les acteurs, mais les spectateurs de la pièce, ou plutôt que nous sommes les deux. Nous nous regardons nous mêmes et le pur émerveillement du spectacle nous transporte '.

Oscar Wilde, Dorian Gray, 1891



L'idée du double est incarnée sur scène par la présence des mannequins. Le lien avec le célèbre roman « Dorian Gray » est devenu une contrainte. Le roman influence en termes d'esthétique 'décadente' cette création. Dans l'écriture dramaturgique, on cherche à ce laisser porter par le paradoxe et l'ironie, traits caractéristiques du style d'Oscar Wilde.

Symboliques

*'L'illusion du pouvoir est la ligne fine qui sépare la folie de la santé.
La panique qui se trouve derrière le rire et la co-existence qui
sépare la fatigue de l'élégance'.*

Odhad Naharin

Les bustes

Deux bustes sont présents sur scène ; l'un représente les sentiments positifs que l'on se porte, avec celui-ci une relation va facilement se mettre en place, une joyeuse complicité faite de curiosité, de doux regards et de touchés. Il est le miroir dans lequel on se reconnaît.

L'autre par sa présence statique et dure reflète des émotions moins confortables. Il est le reflet dans lequel on n'arrive pas à se reconnaître. La relation est lourde et tendue, la curiosité est remplacée par la fuite, le rejet prend le dessus et amène une crise.

La crise

La crise c'est le moment qui va amener le changement, la prise de conscience que l'on est fait de qualités et de faiblesses, de talents et de limites et que seulement dans l'acceptation de cette réalité on peut aller de l'avant.

La corde lisse

La corde lisse représente le chemin qui va mener vers cette acceptation, c'est l'envie de sortir d'une situation qui ne change pas, de rompre un cycle. Elle nous représente la possibilité d'évoluer et de grandir face à nous et face aux autres.

Note d'intention pour la création musicale

Loïc Bescond , musicien

Omniprésent, le rythme à 5 temps se prête au jeu des reflets à l'infini, s'enroule sur lui-même en boucles rapides et se détend juste assez pour laisser croire à un répit. Mais sans cesse trois voix entêtées trament le son de ce solo : souffles de clarinette, impacts des percussions, palette électrique de la guitare.

Au final, il s'agit de mixer une bande son qui préserve la fraîcheur des improvisations tout en serrant de près l'écriture exigeante de l'acrobate Sara Molon.

Avec **Secondo Me**, fable chorégraphique qui multiplie les reflets changeants pour le spectateur, la musique se voit bien, elle aussi, réfléchir...

Pensée pour

Forme courte, d'une durée de 20 minutes et sans paroles, **Secondo Me** est une création qui parle de nous, de nos univers intérieurs et qui aborde un sujet intime. Il est accessible à tous âges et toutes cultures, chacun peut s'y reconnaître et être touché par la poésie qui s'en dégage. D'où l'importance d'une certaine proximité et d'un espace où le public se sente en sécurité.

Dans un festival des arts de rue, cette proximité est facilement accessible, les scènes étant souvent à hauteur d'homme, les gens s'y regroupent et y sont proches l'un de l'autre. Ces situations induisent un contact visuel fort et une intimité qui convient bien à **Secondo Me**. Faut-il encore arriver à garder une certaine attention. C'est pourquoi il est important que ce spectacle ne soit pas joué en même temps que d'autres activités qui incluraient du son, de la musique ou des bruits, ce qui pourraient nuire à l'attention du public et l'empêcher de vivre pleinement cette création.

L'environnement de représentation devrait être idéalement situé dans un espace où se trouvent un ou plusieurs éléments créant un sentiment d'intimité et de protection. Par exemple: sous un arbre, dans un parc, sous chapiteau. Évitez les grands espaces ouverts, les scènes fort éloignées du public, des zones avec un fort passage de foule et les zones bruyantes.

Ce spectacle se joue entre autres au sol. Pour le confort visuel de chacun un gradin est préférable, ainsi tout le monde profitera pleinement de l'ensemble du scénario et pourra sans difficultés se laisser porter par les différentes atmosphères qui y sont présentes.



La Compagnie

Créé en 2017, la **Compagnie Oui ! Mais...** regroupe une artiste de scène Italienne, Sara Molon et Thomas Corbisier, un artiste plasticien Belge.

Sara c'est l'énergie vitale de la compagnie, le coeur et les bras qui font battre **Oui ! Mais...** Sans elle il n'y aurait personne sur scène, elle monte, elle descend, elle court, elle porte. Par moments, elle s'arrête, mais ça ne dure jamais très longtemps. Et hop, la voilà déjà repartie vers d'autres aventures !

Thomas c'est le gars posééééé, tranquille, qui ne panique pas... trop ! Il réfléchit et tente, tant bien que mal, de cerner les idées et l'énergie de Sara. C'est le plasticien de l'équipe, le sculpteur, le graveur, le gars qui dit « un peu plus à gauche ».

C'est en 2017, qu'ils lient leurs pratiques et esthétique artistique autour de sujets communs et créent le spectacle **Secondo Me**. De cette première création apparaissent une vision et une envie claire, offrir un travail de qualité en sens et en esthétique. Une recherche du faire soi-même, emplit de passion et d'amour. Un idéal, en contradiction avec la consommation effrénée actuelle, un retour vers un savoir-faire manuel et une certaine lenteur qui, selon eux, est un gage de qualité dans ce que l'on crée, mais aussi de qualité de vie.

Le nom **Oui ! Mais...** vient de l'énergie combinée que dégagent les deux artistes ensemble. Une folle envie de créer, mais en y réfléchissant beaucoup et tordant les sujets dans tous les sens.

Leurs pratiques artistiques

Sara et Thomas investissent leurs compétences artistiques dans l'ensemble de leur création. Ils créent leur propre scénographie, costumes et objets.

Ils sont aussi tombés amoureux de la gravure et de la typographie, technique par laquelle ils passent pour créer leur visuel de communication. Thomas est également un fan du papier. Il recycle les vieux papiers et les transforme pour en faire: des sculptures, des tableaux et des supports pour la gravure.





Thomas Corbisier

*Artiste plasticien autodidacte, je dessine,
je sculpte et j'imagine !*

Je suis un artiste plasticien multidisciplinaire. Autodidacte pour la plus grande partie des techniques que j'utilise, j'ai tout de même suivi pendant 6 années des cours de modèle vivant pour améliorer mon trait et mon œil.

En 2011, je me suis consacré 3 ans à la recherche de mon langage plastique. J'ai expérimenté le dessin, le collage et le transfert d'image. Au travers de ces différentes explorations, j'ai découvert et développé différentes techniques que j'utilise encore aujourd'hui, et que je continue de décliner dans différents projets artistiques.

L'art est pour moi un moyen d'échange, la création artistique un terrain à échelle humaine sincère et véritable pour susciter la rencontre et la communication de soi à soi et de soi aux autres.



Sara Molon

*Acrobate aérienne, avec une sympathie
pour la danse et le théâtre.*

Sportive de haute montagne, depuis toute petite j'aime les hauteurs et l'escalade. Je me suis également passionné pour la danse, et le théâtre que j'ai pratiqué plusieurs années.

En 2011, j'ai découvert la danse aérienne où j'ai pu combiner mon attrait pour les hauteurs et le rythme. Depuis, j'ai continué à me former dans différentes disciplines d'acrobatie aériennes. J'ai également suivi plusieurs ateliers de théâtre et de danse.

Je participe à différents projets de création originale en tant qu'acrobate et performeuse comme « E lo Non Scenderò Più » de la Cie Stradevarie (compagnie de théâtre italienne), ainsi que différents projets de spectacles avec la Cie Laterrateral (la compagnie de danse vertical belge).

Ces 5 dernières années, je me suis consacrée à la corde lisse, à la recherche d'un dialogue entre équilibre et force, immobilité et mouvement.

Contact

cieouimais@gmail.com

www.cieouimais.eu

Facebook: Cie oui mais

Sara Molon: +32 493 78 90 00

Thomas Corbisier: +32 498 62 27 68



Avec le soutien de

Espace Catastrophe, CAR, les Tuileries, le Collectif auQuai,
Cirqu'Conflex et La Cohue.

Merci à Loïc Bescond, Elodie Doñaque, Aymeric Pealat,
Samuel Biondo et Xavier Rigaux.

